

A M. ALPHONSE LUSIGNAN *

— —

Je lis dans un bouquin qu'on vient de ramasser :
" *Avant donc que d'écrire, apprenez à penser.*"
Mais qui donc a bien pu divaguer de la sorte ?
Ma foi, c'est Despréaux ou le diable m'emporte.
Or, ce vieux radoteur n'est pas de notre temps,
Et ceux qu'il a formés sont morts depuis longtemps.
S'il revenait soudain habiter notre boule,
Il dirait aux crétins qui sortent de la foule
Et que l'on tâcherait de lui faire encenser :
" *Avant donc que d'écrire, apprenez à danser.*"

Dans notre beau pays, qui n'a pas fait un livre ?
J'en ai fait jusqu'à trois, et l'on m'a laissé vivre.

* (Vers ce temps-là, M. Globensky, seigneur du Plateau-des-Chênes, venait de publier un livre dans le but de réhabiliter la mémoire de son père, lequel avait commandé une compagnie de volontaires envoyée contre les patriotes de Saint-Eustache et de Saint-Benoit. M. Lusignan, M. L. O. David et M. Arthur Prieur lui avaient répondu par la voie des journaux. Fils d'un patriote qui avait combattu à Saint-Denis, l'auteur crut devoir intervenir et cette pièce fut publiée dans le journal *La Patrie* :)